

2.1.3. L'élasticité de la demande d'importations

La liaison entre le marché national et le marché mondial des biens passe par les termes de l'échange. Or, un pays engagé dans le commerce international se trouve confronté à des variations de ses termes de l'échange. Il faut donc apprécier les modifications de la consommation, de la production et des échanges nationaux qu'elles engendrent. Pour cela, on utilise les effets de substitution, de revenu et de production. Finalement, on aboutit à évaluer la sensibilité-prix de la demande domestique pour les produits importés. C'est l'élasticité-prix de la demande d'importations.

Les effets de substitution, de revenu et de production

L'impact d'un changement de prix peut être décomposé en trois effets principaux : l'effet de substitution, l'effet revenu et l'effet de production.

L'effet de substitution

L'effet de substitution est le déplacement de la droite d'isovaleur le long de la même courbe d'indifférence suite au changement de prix. Il donne donc une estimation des modifications de la consommation des ménages, pour un revenu réel inchangé. Le degré de réaction de la consommation va dépendre de tous les facteurs qui influencent la convexité de la courbe d'indifférence. Généralement, cette convexité est d'autant plus faible (et la réaction de la consommation d'autant plus forte) que les biens sont facilement substituables entre eux.

L'effet de revenu

L'effet de revenu est le passage de la courbe d'indifférence initiale à une autre au prix final, pour des productions inchangées. Il donne une estimation du changement de revenu réel engendré par le seul changement de prix.

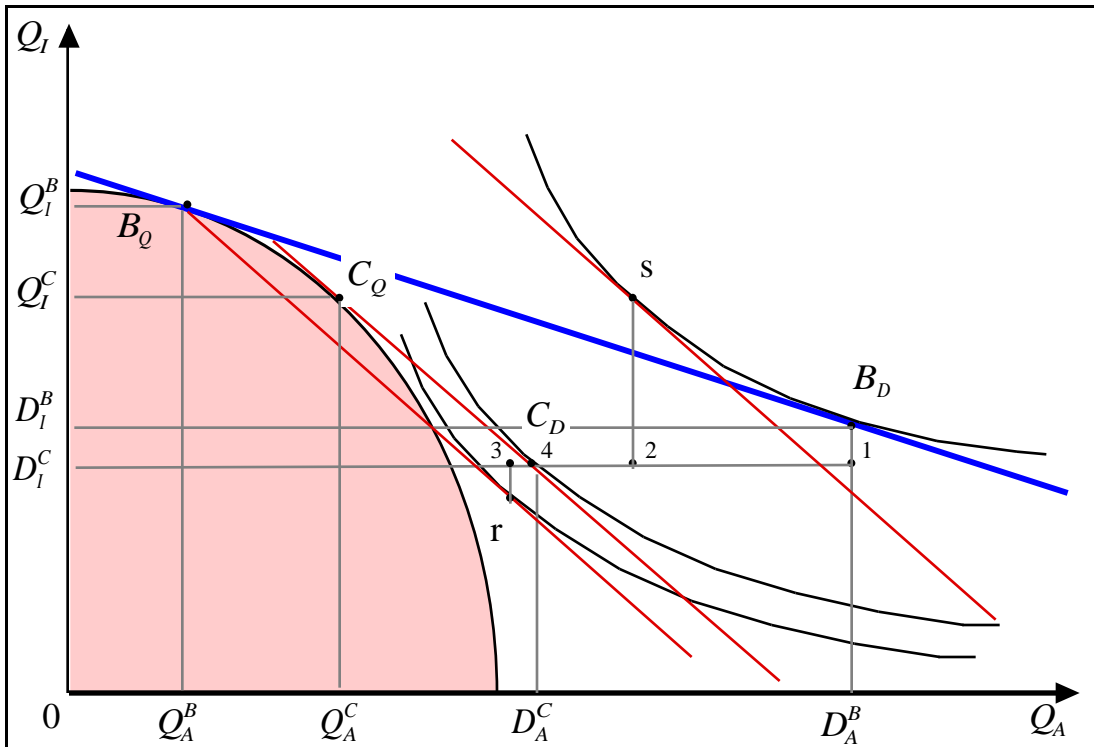
L'effet de production

L'effet de production est le déplacement du point d'équilibre de la production de l'équilibre initial à l'équilibre final. Il donne donc une estimation de l'adaptation de la production des biens au changement de prix. Le degré de réaction de la production va dépendre de tous les facteurs qui influencent la concavité de la frontière des possibilités de production. Généralement, cette concavité est d'autant plus faible (et la réaction de la production d'autant plus forte) que les facteurs de production sont facilement transférables d'un secteur à l'autre.

L'impact d'une dégradation des termes de l'échange sur une économie ouverte

Deux illustrations graphiques

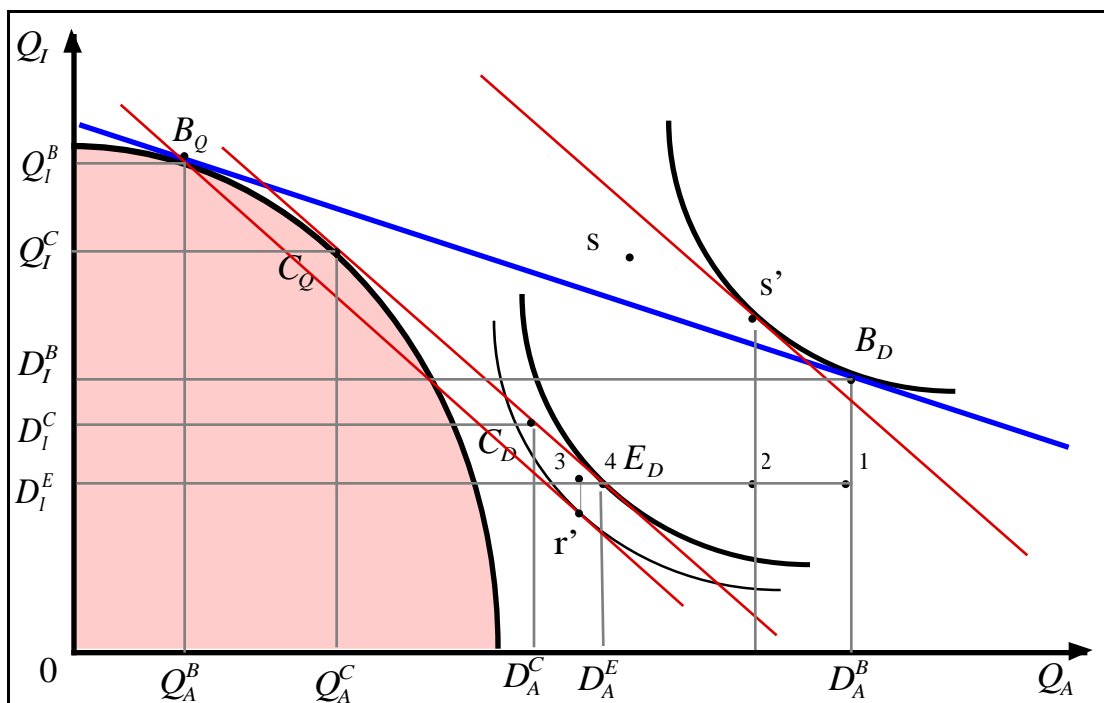
Imaginons que le pays importe du bien agricole A et exporte le bien I. Ses termes de l'échange se dégradent. On doit donc s'attendre à une hausse relative de la production et à une baisse relative de la consommation pour le bien agricole. Les points initiaux d'équilibre de la production et de la consommation sont respectivement B_Q et B_D ; les points finaux, C_Q et C_D . La dégradation des termes de l'échange se traduit par une augmentation de la pente de la droite d'isovaleur.



L'effet de substitution est représenté par le déplacement du point B_D au point s . Il revient à poser que, si les ménages avaient pu disposer d'un revenu nominal compensatoire suffisant pour maintenir leur pouvoir d'achat, alors la hausse du prix relatif de A les aurait incités à consommer le panier de biens en s . L'effet de revenu est représenté par le déplacement du point s au point r . Puisqu'il n'existe pas de revenu nominal compensatoire, la hausse du prix relatif de A engendre une perte de revenu réel, qui se traduit par un nouvel équilibre de consommation situé sur une courbe d'indifférence inférieure à la précédente. La droite d'isovaleur au point r passe par le point de production B_Q , ce qui signifie que la production ne s'est pas encore adaptée au changement de prix. L'effet de production est représenté par le déplacement du point r au point final d'équilibre de la consommation C_D . La production du bien A a augmenté et celle du bien I a diminué. Dans notre exemple, le point final de consommation correspond à une forte réduction des quantités consommées de A et à une réduction beaucoup plus modérée de celles de I. Les segments de droite [1 2], [2 3] et [3 4] précisent les parts respectives de l'effet de substitution, de l'effet de revenu et de l'effet de production sur l'évolution de la consommation du bien A. Ici, les deux premiers effets poussent la consommation de A à la baisse. Par contre, le troisième favorise une hausse de sa consommation.

Le point d'équilibre de production passe de B_Q à C_Q . L'économie diminue donc la production du bien industriel exporté pour accroître celle du bien importé. Compte tenu de l'évolution des consommations, on constate que le degré d'ouverture de l'économie se réduit tant du côté des exportations que des importations, puisque les quantités exportées comme les quantités importées diminuent. Cependant, ce résultat doit être nuancé : Dans le cas général, si l'évolution des quantités importées est toujours à la baisse, celle des quantités exportées est indéterminée. En effet, une réduction de la production industrielle peut aussi bien s'accompagner d'une baisse proportionnellement plus forte de la consommation que d'une baisse plus faible, voir même d'une hausse absolue de la consommation. Tout dépend de l'influence respective des trois effets de substitution, de revenu et de production.

Par exemple, le graphique suivant illustre une économie qui subit la même dégradation de ses termes de l'échange et qui présente les mêmes caractéristiques que la précédente, sauf sur un point : le degré de substitution entre les biens A et I est plus faible. Graphiquement, cette nouvelle caractéristique se traduit par des courbes d'indifférence plus convexes.



L'équilibre initial est toujours le même : points B_Q pour la production et B_D pour la consommation. L'équilibre final a par contre changé : si le point de production est toujours C_Q , le point de consommation est maintenant E_D . La comparaison avec la situation précédente montre que seul l'effet de substitution a changé dans le sens d'une diminution (passage du point B_D au point s' au lieu de s). La conséquence est une réduction plus faible de la consommation du bien A et une baisse plus forte de celle du bien I. Comme l'équilibre final de production est toujours C_Q , les volumes exportés et importés sont plus élevés que précédemment au point C_D (graphiquement, on constate ici que le changement de prix a peu ou pas affecté les quantités exportées) et le degré d'ouverture de l'économie, même s'il se dégrade, demeure plus élevé.

Conclusion

L'impact de la dégradation des termes de l'échange sur la consommation, la production et les échanges dépend des caractéristiques de l'économie en matière de production et de consommation.

Toutes choses égales par ailleurs, un degré plus élevé de substitution entre production locale et bien importé tend à réduire davantage les échanges. L'étude de l'effet de production aurait également montré que, toutes choses par ailleurs, une capacité plus forte de réaffectation intersectorielle des ressources permet de produire davantage de biens substitués aux importations, et donc de réduire l'impact négatif du changement de prix sur le revenu réel en limitant davantage les importations. Evidemment, les raisonnements présentés ici peuvent être repris pour étudier l'impact d'une appréciation des termes de l'échange sur une économie ouverte. On trouvera dans l'annexe au chapitre 2 une présentation algébrique des effets de substitution et de revenu.

L'élasticité de la demande d'importations

L'étude précédente montre que la sensibilité de la demande d'importations au changement de prix dépend à la fois des réactions des consommateurs et des producteurs. Cette sensibilité est mesurée au moyen de l'élasticité de la demande d'importations. Cette élasticité précise le % de baisse (de hausse) des importations lorsque le prix relatif du produit importé augmente (diminue) de 1 %. La formule générale est donnée par :

$$(2.4) \quad \varepsilon = -\frac{dM}{dp} \cdot \frac{p}{M}, \quad p = \frac{p_A}{p_I}$$

Le signe négatif sert à faire de l'élasticité un nombre positif. M se rapporte aux importations domestiques de produit agricole :

$$M = D_A - Q_A$$

On peut montrer (Cf. l'annexe au chapitre 2) que l'élasticité de la demande d'importation est l'addition de trois élasticités différentes : le négatif de l'élasticité de substitution pure dans la demande, s , qui mesure l'effet de substitution ; la propension marginale à importer, m , qui mesure l'effet de revenu ; l'élasticité de la production concurrençant les importations, e , qui mesure la réaction de la production.

$$(2.5) \quad \varepsilon = s + m + e$$

Notons pour terminer que les mêmes raisonnements et les mêmes outils permettent d'étudier l'élasticité-prix de l'offre d'exportation, c'est-à-dire la sensibilité de l'offre d'exportation aux variations des termes de l'échange.